

Monsieur le Maire de la commune de Besse,
Monsieur le Sous-préfet d'Issoire,
Monsieur le Préfet du Puy de Dôme,
Madame la Ministre de l'intérieur,
Monsieur le Président de la République,

Par ce courrier je tiens à signifier ma ferme opposition à la saint cochon organisée par la ville de Besse le samedi 19 janvier au cours duquel, à grand renfort de cérémonial, un cochon sera exécuté en place publique. Sous couvert de « fête » qui n'a de traditionnelle que l'élan commercial engendré depuis une quinzaine d'années, la foule réunie pourra ainsi assouvir ses plus vils instincts de voyeurisme morbide.

Certes, la « Saint cochon » est encadrée par arrêté municipal, validé par la sous-préfecture d'Issoire, stipulant que le cochon doit être étourdi avant son égorgement, conformément à la réglementation etc., etc. et les services vétérinaires assurent que cet étourdissement est bien pratiqué... En outre, afin de ne pas violer la réglementation, il est prévu que la viande de l'animal ne sera consommée que par les membres de la famille du propriétaire du cochon. En résumé, il s'agit donc d'un simple « abattage familial en public », qui n'est pas interdit par le code rural. Habile subterfuge pour arriver en fait à annoncer « le programme des festivités » :

« demain, c'est la fête parce qu'on tue le cochon! Le matin le cochon est occis, on le découpe sur la place... Place de la Gayme : Sacrifice du cochon... Rue des Boucheries : Découpage du cochon. » (sites Internet de l'Office du Tourisme et de la région du Sancy).

Par le passé certaines associations de protection animale, dont la fondation Brigitte Bardot, ont tenté sans succès de mettre fin à cette « représentation » publique. Nous ne pouvons que regretter qu'elles n'aient pas été écoutées car prendre une vie pour se nourrir, si cela paraît indispensable à certains humains, réclame tout au moins humilité et non publicité autour d'une exhibition malsaine de foire commerciale. La mort spectacle soigneusement mise en scène ne saurait en rien masquer ou faire oublier, comme on voudrait nous le faire croire, les élevages concentrationnaires des animaux de boucherie ni leur conditions d'abattages. A notre époque, alors que les plus hauts acteurs de nos sociétés se targuent de vouloir faire obstacle aux violences de toutes sortes, alors qu'en d'autres lieux des hommes se démènent pour rendre aux animaux la dignité qui leur est due en réclamant l'emblématique abolition de la corrida, alors qu'en Europe les spectateurs plébiscitent les chapiteaux des vrais artistes au détriment des cirques qui avilissent des animaux rendus esclaves pour notre seul plaisir fugace, alors qu'en Espagne les traditions barbares de sacrifices d'animaux reculent, alors que notre planète, celle de nos enfants, est en danger en grande partie en raison des conséquences destructrices de la production de viande, entraînant paupérisation des campagnes, saccage des sols, déforestation, famine et pollution des eaux, alors qu'au cours des siècles passés et encore aujourd'hui, l'homme a su trouver la force de lutter contre l'esclavage, le racisme et pour les droits des femmes, alors, alors... alors, à Besse on s'apprête à tuer en public !

En tant qu'autorité administrative, il vous appartient de garantir l'ordre public. L'ordre public implique à mon sens de ne pas flatter les bas instincts qui peuvent animer l'homme et il convient à cette fin de ne pas laisser offrir la mort en spectacle.

Pour toutes ces raisons je vous demande de ne pas autoriser la tenue de cette manifestation qui ne respecte en rien les valeurs de respect et d'humanité du monde rural.
Veuillez accepter mes salutations distinguées

Nom : _____ Prénom : _____

Profession : _____ Adresse : _____

Date : _____

Il n'existe pas de hiérarchie dans la souffrance et le malheur. « *Comme s'il s'agissait ou des animaux ou des hommes, alors que le devoir est de secourir les uns et les autres. J'ai d'ailleurs bien peur que trop souvent, pour ceux qui tiennent à reprendre une objection aussi éculée, leur sympathie n'aille en réalité ni aux uns ni aux autres...* » **Théodore Monod.**

« La grandeur d'une nation et son avancement moral peuvent être appréciés par la façon dont elle traite les animaux. » **Gandhi.**